

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 57 (1943)

Heft: 3-4

Artikel: Armes du chapitre de Saint-Pierre de Genève

Autor: Deonna, Henry

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-745151>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

hatte. (Anno 1500 gab es 28 deutsche und 6 welsche Vogteien, von welchen diejenigen von Grasburg und Murten, Echallens, Orbe und Grandson allerdings gemeinsam mit Freiburg verwaltet wurden.) Heute sind am Rathaus die *Wappen der bernischen Amtsbezirke* (Fig. 56), die an Stelle der ehemaligen Vogteien getreten sind, in neuem Glanze erstanden. Die korrekten Risse dazu verdanken wir unserem bewährten und um das offizielle Wappen besonders verdienten Heraldiker Paul Boesch. Die Ausführung war Malermeister Josef Fischer anvertraut.

Das *Innere des Gebäudes* ist nicht allzu reich an heraldischen Dekorationen, wenn wir von verschiedenen mit dem Standeswappen ornamentierten Konsolen und Gewölbekonsolen absehen. Ein Beispiel aus der ersten Zeit des Rathauses bietet sich uns in der imposanten Halle im Erdgeschoss mit ihren gedrungenen, eine schwere Balkendecke tragenden Säulen. An einigen der kantigen Kapitelle, die die mächtigen eichenen Unterzüge umfassen, ist bildhauerischer Schmuck angebracht, so auch u. a. ein heraldisches Motiv: Das Reichszeichen flankiert von Bernerwappen (Fig. 57). Die Bären sind in Hochrelief köstlich unbeholfen und naturalistisch dargestellt, während der Reichsadler besser stilisiert ist. Ein weiteres interessantes Stück liefert die reich verzierte eiserne Türe, die vom Grossratssaal ins Turmgewölbe führt. Auch hier bildet das Schildertrio Bern-Reich das dekorative Motiv, das in Eisenblech meisterhaft geschmiedet und, von Rankenwerk umgeben, aufgesetzt ist. Ferner sei noch erwähnt die aus der kleinen Ratsstube des alten Baues gerettete hölzerne Flachtonne, die heute im Regierungsratssaal neue Verwendung gefunden hat. An den geschnitzten Deckenbalken sind kleine bunte Schilder mit den Wappen bernischer Landvogteien zu sehen.

Aber auch zeitgenössische Heraldik ist im renovierten Rathaus zu finden. In der lichten Wandelhalle des 1. Stockes schuf Otto Kappeler eine bemerkenswerte Stuckdecke in freiem Auftrag. Die Gruppenkompositionen in den Hauptfeldern, Szenen aus Berns Vergangenheit darstellend, sind begleitet von Einzelreliefs bekannter Berner, die durch ihre Wappen gekennzeichnet sind. Den Eintritt Berns in den Bund versinnbildlicht ein Medaillon mit den um die Jahreszahl 1353 gruppierten Wappen der drei Urkantone und demjenigen Berns. Schliesslich werfen wir noch einen Blick auf das Bernerwappen von Max Fueter über der Eingangstüre zum Treppenhaus. Zu diesem kann nur wiederholt werden, was über den heraldischen Schmuck des Einbandes gesagt worden ist: Die Wappenfigur, in diesem Falle der Bär, ist zu wenig heraldisch stilisiert, und die Blätterkrone, das Zeichen von Berns Souveränität, etwas gar rudimentär ausgefallen.

Armes du Chapitre de Saint-Pierre de Genève

Par HENRY DEONNA.

Les armes du Chapitre étaient: de gueules à deux clefs d'or posées en sautoir.

La plus ancienne représentation en couleur de ces insignes se trouve sur une page d'un terrier datant de 1505 à 1514 (grosse Théobald Brunet, notaire) aux Archives de Genève (fig. 58) et contenant les reconnaissances des droits du Chapitre dans les localités de Moins, Magny, Ornex et autres, rière la terre de Gex et le mandement de Peney.

Blavignac, dans son *Armorial Genevois*, attribue des armes différentes à l'Evêché et au Chapitre, du XII^{me} siècle au XV^{me} siècle, le Chapitre portant à l'origine une ou deux clefs en pal tenues par un avant-bras vêtu et l'Evêché deux clefs en sautoir que le Chapitre adopta au XV^{me} siècle.

Dans l'*Armorial Historique Genevois*, paru en 1859, Galiffe dit: « Nous renvoyons à l'Armorial de M. Blavignac pour les variantes qu'ont pu subir les armes du Chapitre de Saint-Pierre. Nous dirons seulement que nous n'admettons pas la distinction inusitée qu'il cherche à établir entre les armes du Chapitre et celles de l'Evêché. »

Le Chapitre de Genève composé au XIV^{me} siècle de 30, plus tard de 32 chanoines, électeurs éligibles à l'épiscopat, se recrutait lui-même, habituellement dans les principales familles du diocèse et de la cité; il fallait être noble ou gradué en droit pour y être admis.

Indépendamment de l'évêque, ce corps formait une sorte de chambre des pairs ou de sénat inamovible, fournissant au prélat les principaux dignitaires qui l'assistaient dans l'administration de l'Eglise.

A la mort d'un évêque c'était au Chapitre qu'il incombait de prendre possession des palais et des châteaux épiscopaux et de gouverner le diocèse jusqu'à l'avènement de son successeur.

L'autorité épiscopale était partagée par le Chapitre et par la Communauté des citoyens dont l'évêque était en quelque sorte le monarque constitutionnel.

Les propriétés de l'Eglise de Genève étaient appelées « terres de Saint-Pierre ». En dehors de Genève, l'évêque était seigneur féodal direct de trois territoires, ceux de Salaz en Faucigny aussi dit de Thiez, de Jussy et de Peney. Des donations successives faites par des laïques mirent aussi le Chapitre de Saint-Pierre en possession de plusieurs localités voisines de Genève où il exerça ses droits de juridiction.

Le plus ancien document qui fasse mention de l'existence d'un évêque de Genève se rencontre dans les signatures du Concile d'Aquilée en 381.

Jusqu'à la Réforme, l'Etat de Genève ou plutôt de l'Eglise de Saint-Pierre de Genève, qualifié de « Membre distingué du Saint-Empire Romain » (insigne membrum Sacri Romani Imperii), était une principauté, domaine temporel de l'évêque de Genève et mouvant directement de l'Empire.

Depuis l'évêque Ardutius de Faucigny, lui-même et ses successeurs, furent qualifiés du titre de prince de l'Empire par lettres patentes de l'empereur Frédéric Barberousse en 1154.

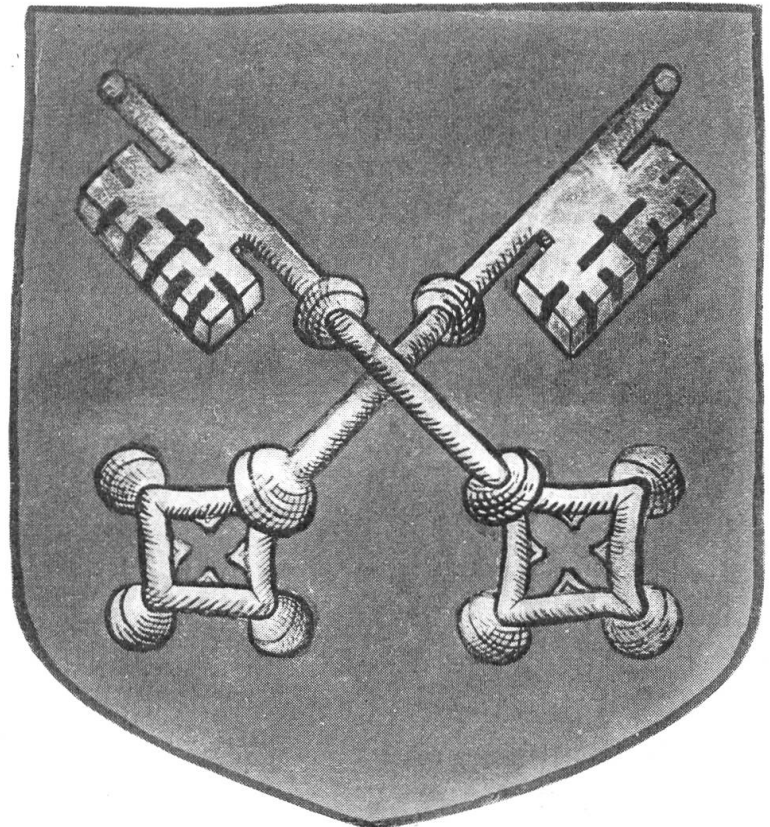


Fig. 58. Armoiries du Chapitre de Genève sur une grosse de 1510.